L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1882. 56me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75

Renferme deux feuilletons.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 8 SEPTEMBRE 1882.

VENTES A L'ENCAN.

Par H. Stern & Co, dans le ma... d'encan No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Les mines d'or et d'argent aux Etats-Unis.

Nous avons sous les yeux le rapport que le directeur des monnaies, M. Horatio Burchard, envoyait, en 1881, à M. John Sherman, alors secrétaire du trésor, sur la production des métaux précieux aux Etats-Unis, dans l'année 1880. Ce document, que nous a transmis le département du trésor, est fort volumineux; il fourmille de détails intéressants. Il produit une foule de statistiques et de tableaux dressés avec un soin consciencieux par des fonctionnaires fort habiles. C'est le résultat des travaux des hommes les plus compétents, (et ils sont nombreux,) que possèdent en ce genre les Etats-Unis.

Dans ce pays où tant de graves intérêts sont livrés à l'intrigue, tant de places abandonnées à l'ignorance brouillonne, à l'incapacité ambitieuse, on est heureux de se trouver en face de ces travaux gigantesques, accomplis dans l'ombre par des hommes aussi savants que modestes, qui, dédaignant la popularité, travaillent dans le silence du cabinet, ou dans d'aventureuses explorations, à asseoir la grandeur et la gloire du pays.

Ce rapport de M. Burchard ou plutôt des hommes chargés par lui des différentes études et compilations à faire dans les différentes régions minières, est un tableau complet de la production et de la consommation de l'or et de l'argent aux Etats-Unis.

Une liste nous fournit le nombre et les noms de toutes les usines qui existent dans les différents Etats et territoires. Elle est incroyable de longueur, cette liste; elle s'élève au chiffre de 1,417 mines diverses, se repartissant presqu'exclusivement entre les Etats et territoires de l'Ouest, et surtout du Far West. En voici les noms, par ordre d'importance de leur production: La Californie, le Colorado, le Nevada, l'Utah, le Montana, l'Arizona, le Dakota, l'Idaho, l'Orégon; autant d'Etats et de territoires, dont chacun, en particulier, fournit assez de métaux précieux pour faire la fortune de tout autre pays que l'Union américaine.

Puis viennent le territoire de Washington, le Nouveau-Mexique, le Wyoming, jusqu'à l'Alaska, qui contribuent, pour leur petite part, à la richesse générale.

Dans l'Est, on ne trouve guère que la Virginie, la Caroline du Nord et la Géorgie qui méritent d'être classées parmi les Etats producteurs de métaux précieux, et ils y occupent à peu près les dernières places.

Il est à remarquer que, malgré les récentes découvertes faites en dehors de chez elle, la Californie occupe toujours le premier rang entre les Etats miniers. Le Colorado seul lui tient tête; parfois même, il donne un chiffre de production supérieur.

C'est ainsi qu'en 1880, il fournissait un total de $20,200,000 soit en argent, soit en or, tandis que la Californie n'accusait qu'un chiffre de $18,600,000. Il est vrai qu'elle est un Etat essentiellement aurifère, tandis que le sol de son concurrent est argentifère avant tout.

Voici, du reste, le tableau de la production des deux métaux dans ces deux Etats:

Or,	Californie.....	$17,500,000.
	Colorado......	3,200,000.
Argent,	Californie.....	1,100,000.
	Colorado......	17,000,000.

Nous devons le dire d'avance—l'année 1880 a été, sous le rapport de la production des métaux précieux, moins féconde que les quatre années qui l'avaient précédée. Ainsi, en 1876, cette production s'élevait au chiffre de $78,712,182; en 1877 à $86,690,963; en 1878 à $96,487,743; enfin, en 1879, à $79,711,990, tandis que, durant l'année qui nous occupe, elle n'arrive qu'à $75,200,000, qui se divisent de la façon suivante: or, $36,000,000; argent, $39,200,000.

Cette proportion entre la production de l'or et de l'argent se retrouve constamment dans les années précédentes; ce qui prouve que, dans le nouveau monde comme dans l'ancien, l'argent reste toujours le plus abondant des deux métaux.

De ces énormes extractions, d'or et d'argent, il doit résulter un immense mouvement industriel dans les régions minières. Nombreuses, en effet, s'y s'y trouvent les usines, les forges, les fonderies, ajoutant une grande industrie nouvelle, au fond de l'Ouest à toutes celles qui existent déjà au Nord et à l'Est.

L'histoire à la main, les économistes ont constaté que les richesses minières étaient souvent, pour les peuples, une source d'appauvrissement.

Comme les métaux précieux abondent dans le sol, et que l'on n'a qu'à y puiser à pleines mains pour se procurer les moyens de payer les articles de luxe que l'on reçoit de l'étranger, on ne sent pas la nécessité de se créer une industrie nationale. Il se produit un drainage perpétuel des richesses naturelles, qui ne sortent des entrailles d'une terre qui s'épuise avec le temps, que pour passer dans les mains de l'étranger, dont elles vont grossir sans cesse le trésor; et, un jour arrive, bien moins éloigné qu'on ne le pense, où le peuple, naturellement riche, et fier de ses opulentes ressources naturelles, se réveille tout à coup dans la pauvreté; où le peuple, pauvre, mais industrieux, s'est élevé à l'opulence, grâce à l'argent que lui a envoyé l'étranger.

Ce danger, nous devons le dire, les Etats-Unis ont eu la sagesse de l'éviter. A un moment donné, ils se sont effrayés de voir l'or de leurs mines s'en aller, chaque année, à travers l'Atlantique, alimenter les industries de l'Europe et solder les produits de toute sorte qu'elle leur envoyait. Eux aussi, ils ont voulu être un pays producteur; ils se sont jetés dans ce mouvement avec une ardeur, une habileté telles, qu'ils sont arrivés, presque subitement, à des résultats prodigieux; et, en moins de vingt ans, ils ont créé et fait prospérer, dans leur sein, des industries que d'autres peuples avaient mis des siècles à développer. Aujourd'hui, l'Union peut se suffire à elle-même et garder, si elle le veut bien, dans ses caisses, l'or et l'argent de ses mines. Que lui faut-il désormais pour atteindre à une opulence vraie, non factive? Bien peu de chose, assurément: Un peu plus de modestie dans les habitudes de la vie, un peu plus de prudence dans les dépenses, un peu plus d'ordre dans son administration, beaucoup plus de surveillance et de sévérité à l'égard d'un trop grand nombre de ses fonctionnaires. Qui donc lui refuserait les qualités voulues pour obtenir un pareil résultat?

Deux questions auxquelles il serait important d'avoir des réponses immédiates et positives:

Le nouveau grand juri de la paroisse d'Orléans va-t-il instituer une enquête relativement aux livres qui ont disparu des bureaux de l'auditeur à l'époque où M. Packard s'est éclipsé de la scène politique?

—Le Conseil de ville voudra-t-il décider la question de l'eau pure, saine et limpide du Bogue Falaya, paroisse St. Tammany? Car il nous faut l'eau du Bogue Falaya, si elle peut arriver jusqu'à nous, et les ingénieurs se prononcent dans l'affirmative. Quelle est la compagnie qui nous la fournira? Est-ce la nouvelle, est-ce l'ancienne?

Il faut qu'une des deux nous la donne. L'eau du Mississippi ne répondant plus aux besoins de la population, nous en voulons, il nous en faut une autre.

Laquelle des deux corporations est à même de nous la fournir le plus tôt et à meilleur marché? Si les autorités municipales ne peuvent ou ne veulent pas trancher la question, qu'elles la laissent aux citoyens. C'est bien le moins qu'on puisse leur demander sous une forme républicaine de gouvernement.

Mais nous insistons sur l'eau du Bogue Falaya.

Le 4 du courant, à une assemblée générale de la société espagnole de bienfaisance—"Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua"—Don M. Castillo a été élu président; Don J. Venta, premier vice-président; Don M. Sirgo, second vice-président.

Le secrétaire, M. Alvarez Galan, l'annonce officiellement dans une autre colonne.

La vieja Abeja félicite sincèrement ses très bons et très fidèles amis de la société espagnole des choix qu'ils ont faits. Elle leur a souhaité dans le passé—un passé de plus d'un demi siècle—elle leur souhaite aujourd'hui, elle leur souhaitera toujours, une longue existence et une grande prospérité.

Et elle ne saurait manquer de profiter de l'occasion pour leur répéter qu'elle n'oubliera jamais qu'aux heures de l'adversité, la colonie espagnole de la Nlle-Orléans lui a témoigné une estime et une affection dont elle lui est profondément reconnaissante aujourd'hui, comme autrefois.

A nuestros amigos.

Une bonne nouvelle.—Nous annonçons une bonne nouvelle à nos lecteurs: le prochain établissement d'un chemin de fer qui reliera notre ville au Lac Borgne, par la Terre aux Bœufs.

Hier, à une réunion des *incorporators* du "Mississippi, Terre aux Bœufs and Lake Borgne Rail Road Company",

MM.

P. Maspéro,	Geo. W. Nott,
E. L. Carrière,	E. H. Lombard,
J. T. Hardie,	Hon. H. Story,
Moses Schwartz,	

ont été élus, à l'unanimité des voix, directeurs de la compagnie.

Les noms de ces messieurs sont une garantie de la possession des capitaux nécessaires et de la prompte exécution des travaux.

Le steamer français **Dupuy-de-Lome**, parti du Havre pour New York et la Nlle-Orléans, a dû relâcher à Queenstown pour réparer sa machine. MM. Forstall, Ross et Clayton, les agents de ce beau navire, ont reçu hier un télégramme leur annonçant que les réparations seront promptement terminées, et que le Dupuy-de-Lome pourra reprendre la mer à la fin de cette semaine.

—MM. Jno. Ellis et J. Floyd King, représentants membres de la Louisiane au Congrès, et le major A. S. Herron, candidat démocrate du sixième district congressionnel de l'Etat, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans.

—M. Albert C. Janin a accepté la candidature que lui a offerte la convention greenbacker, pour notre premier district congressionnel.

Le Foyer Créole [paroisse St. Jacques], Lse, du 6 septembre:

On ne peut nier que cette huitaine soit en progrès sur la précédente, et les riziers doivent reprendre courage. Il y a bien des orages à peu près tous les jours, mais ils éclatent tantôt sur un point tantôt sur un autre, et il faut peu de temps au soleil pour sécher les gerbes mouillées.

Ce n'est pas à dire pour cela que les chemins soient beaux. Bouchers et boulangers sont obligés, la plupart du temps, d'avoir deux chevaux, et encore plus d'un a-t-il brisé les ressorts de sa voiture dans les ornières. La cueillette du maïs s'avance, et il serait bien à désirer que le soleil se cachât moins souvent.

Est-ce l'effet des pluies, si fréquentes cet été, nous ne saurions le dire au juste, mais ce qui est certain c'est que les pacanes s'ouvrent, et une telle précocité est rare dans la première quinzaine de septembre.

—La bande des travailleurs du chemin de fer de notre rive gauche approche, et dans quelques jours elle sera dans notre localité.

Une énorme charrue, attelée de 20 mulets, sert à aplanir le terrain et à rejeter la terre sur le milieu de la voie; nous nous proposons d'aller voir ce bel engin manœuvrer quand il sera dans les environs.

—Nos médecins se plaignent de plus en plus des fièvres, et l'un d'eux nous disait dimanche que plusieurs cas offraient un caractère très grave. Un certain nombre d'enfants ont été atteints et quelques uns d'entre eux ne sont pas encore hors de danger.

On sait qu'une enquête est ouverte, par les inspections académiques françaises, pour connaître exactement la situation des écoles dans chaque commune, et se rendre compte des bâtiments à construire et des dépenses à faire pour rendre la loi sur l'instruction obligatoire applicable dans tout le territoire de la République. Les rapports de janvier 1882 donnaient déjà d'intéressants renseignements à ce sujet.

A l'heure qu'il est, plus de 15,000 communes se sont mises en état de satisfaire aux besoins de la loi, par la création ou l'agrandissement de leurs écoles. Elles ont dépensé, pour cette œuvre, plus de deux cents millions, qu'elles se sont procurés sur leur budget ordinaire, par voie d'emprunts directs, de subventions ou d'emprunts à la caisse des écoles instituée par le décret de juin 1878.

Pour la période écoulée du 1er juin au 31 juillet 1882, les communes ont emprunté, à la caisse des écoles, seulement 9 millions, et ont reçu cent un millions comme subventions. Du 1er janvier au 31 juillet 1882, les subventions se sont élevées à 27 millions 384,000 fr., et les emprunts à 17 millions 959,000 fr. On voit quels efforts font les communes, pour répondre à l'appel du gouvernement.—La dotation de la caisse des écoles est presque complètement épuisée, et le ministère de l'instruction publique devra demander un nouveau fonds de cent vingt millions. On calcule que la France n'aura son outillage complet d'instruction primaire, que dans sept ou huit ans.

Faits divers américains.

Nous lisons dans le *Courrier de Worcester*:

Dans l'histoire de l'humanité, on ne connaît pas un pays qui ait fait des progrès aussi rapides que les Etats-Unis. Il n'y a pas un siècle que la statistique les plaçait sur la même ligne que le Portugal, et actuellement, ils ont dépassé l'Angleterre et marchent à la tête des nations.

En 1800, les Etats-Unis avaient une population de 5,300,000 habitants et la fortune générale s'élevait à 1,150,000 000 dollars, ce qui donnait 210 dollars par tête. Pendant les premières décades et jusqu'en 1840, les développements se sont faits avec une certaine lenteur; mais l'ère des chemins de fer et des améliorations dans les arts mécaniques et industriels, est arrivée, et il en est résulté l'étonnante impulsion que nous constatons aujourd'hui.

En 1850, la part individuelle était de 320 dollars; en 1860 de 530; en 1870 de 810, et en 1880, avec une fortune de 49,800 millions, la moyenne par tête a atteint le chiffre de 900 dollars.

De cette manière, la fortune nationale des Etats-Unis dépasse actuellement celle de l'Angleterre de six milliards de dollars, tandis qu'en 1840, cette dernière était cinq fois plus riche que nous.

Pendant les 40 dernières années, les Etats-Unis ont augmenté douze fois la fortune nationale, tandis que l'Angleterre n'a fait que doubler la sienne.

Pour faciliter l'intelligence de ces données de la statistique, nous ajouterons que l'augmentation pendant la dernière décade seule suffirait pour acheter tout l'empire d'Autriche ou d'Italie, la Belgique et la Hollande réunis.

Les voies ferrées forment un article important de la richesse publique. En 1850, les capitaux placés dans les chemins de fer représentaient un chiffre de $13 par tête; actuellement, la part de chacun est de $104. Pendant les dix dernières années, la valeur des chemins de fer a augmenté de $5,000,000, par semaine, ou environ d'un million par jour, déduction faite des fêtes et dimanches.

Les développements de l'agriculture ont aussi atteint une grande extension. En 1840, il existait 2 acres et demi par tête de terrain cultivé; en 1880, nous avons 3 acres et un tiers. Alors, on récoltait 35 boisseaux par tête, aujourd'hui 52. Alors, la valeur de la récolte par tête était de $24 et celle des animaux domestiques de $22; actuellement cette proportion est respectivement de $40 et $36. Pendant le même temps, la population s'est triplée et les produits de l'agriculture ont été quintuplés.

—Le secrétaire du Trésor a décidé que les négociants chinois résidant aux Etats-Unis et qui vont en Chine, sont requis, d'après la loi, d'obtenir un certificat de leur propre gouvernement pour retourner dans leur pays, de même que les négociants chinois venant ici pour la première fois doivent le faire.

—Tout indique que les récoltes seront belles en Louisiane et que l'année 1882 nous vengera quelque peu des mauvais tours que nous ont joués ses aînées. Espérons que l'événement ne viendra pas, une fois de plus, tromper notre attente. Mais notre voisine; la Floride—joli nom et admirable sol—n'en est plus à l'espérance, elle a déjà une précieuse réalité. En effet, non seulement tout s'y annonce bien, mais encore on y consomme déjà (à Lake City entr'autres) la troisième récolte de maïs de l'année. Aussi l'on y engraisse à miracle, paraît-il. C'est là que devrait aller séjourner l'honorable Alexander H. Stephens dont le talent n'a d'égal que sa maigreur—maigreur qui se lasse, semble-t-il, car un journal publie le fait—très important, n'est-ce pas?—que l'éminent homme d'Etat, l'ex-vice-président des Etats Confédérés, a gagné cinq livres d'excellente graisse malgré le rude travail d'historien auquel il se livre.

—Une femme de 75 ans vient d'être condamnée au pénitencier, en Virginie, comté de Cumberland, pour incendie. Mieux vaut tard que jamais.

—La candidature aux fonctions de gouverneur de New York a deux aspirants, d'une force presqu'égale devant la convention républicaine, le secrétaire Folger et M. Wadsworth.

—On a lieu d'espérer que les dissensions qui ont éclaté au sein du parti républicain dans les grands Etats de New York, de la Pennsylvanie et de l'Ohio, tourneront à bien pour le parti démocrate, et lui regagneront la majorité à la Chambre fédérale.

—Un procès de genre nouveau à Morris, Connecticut. Un bel esprit s'était engagé à payer la somme de $10 à une certaine veuve très connue pour sa dévotion et ses pratiques religieuses, si par ses prières elle obtenait du ciel un peu de pluie, dans un délai de trois jours. Contrat fut fait à cet égard, et le soir même, l'ondée demandée était venue. Réclamation de la dame, et refus du contractant, sous le prétexte que la pluie n'est point un article pouvant former l'objet d'un contrat. Nous verrons bien si ces dix piastres iront tomber dans l'eau; car il y a procès, comme nous l'avons écrit plus haut.

—La moyenne de la récolte de maïs, au Tennessee est évaluée à 60 000,000 de boisseaux. On estime que cette année elle atteindra le chiffre de 100 000,000 de boisseaux. La récolte de blé donnera 12,000,000 de boisseaux.

—Le commerce de gros de Fort Worth, Texas, a produit, la dernière année, $9,000,000; et on calcule que pour l'année expirant le 31 décembre 1882, il donnera $13,000,000. Le Texas est un grand pays, qui, grâce à ses ressources, et à l'énergie de ses populations si industrieuses, si énergiques au travail, marche à de brillantes destinées.

—Si le Texas est riche par son commerce, s'il produit les plus riches troupeaux qui soient aux Etats Unis, il prête vie aussi aux maris jaloux, d'une jalousie même un peu trop ingénieuse. Jugez-en: En voici un qui dans un accès de cette fièvre incurable, a saisi sa femme, et lui appliquant l'instrument dont il se sert pour les bêtes à cornes, l'a marquée à chaud sur chaque joue d'une étoile et d'une croix. Le voilà bien avancé avec ce tatouage infligé à un joli visage. Nous avions le Lone Star State; grâce à ce vulgaire Othello, nous avons la Lone Star Lady. C'est la ville de Fayette qui possède ce type nouveau.

—Une dame Boseman, dont l'âge a été parfaitement constaté, vient de mourir dans le comté d'Halifax, Caroline du Nord, à l'âge de 115 ans. Elle avait été recueillie dans un asile d'indigents. La plus que centenaire laisse un arrière petit-fils de 45 ans. Cela fait rêver aux temps bibliques.

—Les "detectives"—police secrète—de Mobile, Alabama, reçoivent $100 de récompense chaque fois qu'ils découvrent, en cette ville, un réfugié atteint de la fièvre jaune. On ajoute même qu'ils font d'excellentes affaires. La morale de cette prime est vieille comme le monde; c'est que dans le malheur d'autrui il y a toujours du bonheur pour quelqu'un.

—La récolte de maïs de la Georgie est évaluée, par le département agricole de l'Etat, à environ 3,000,000 de boisseaux—rapport à peu près égal à celui de l'année 1859, qui, jusqu'ici, a été considérée comme la plus abondante de toutes.

—Tout pousse à merveille dans le Tennessee, jusqu'à la barbe, qui y prend des proportions à rendre jaloux les sapeurs les plus privilégiés. Un de nos confrères, statisticien émérite, a compté, à Hurricane Springs, une douzaine de velus dont la barbe varie de vingt-quatre à soixante quatre pouces de longueur. Quelle broussaille, et que ces gens-là doivent se sentir heureux, s'ils connaissent le mot de Molière et s'ils y croient surtout: "Du côté de la barbe est la toute puissance."

—S'il faut en croire un bruit très répandu à Washington, la Maison Blanche aurait bientôt l'ornement qui lui manque à cette heure. Le Président des Etats Unis ne serait pas imperméable à l'amour, et, sous peu, il prendrait un engagement de plus longue durée que celui qu'il a contracté en succédant à M. Garfield. Sans périphrase, il y aurait, pour l'hiver prochain, une Madame Arthur. On ne donne pas le nom de celle qui a gagné ce lot à la loterie de la vie, mais on assure que M. Arthur, fort galant, quoique politicien, emploie ses heures de loisir à mettre en bottes les plus rares fleurs de la Maison Blanche, et les adresse, chaque jour, à sa meilleure moitié de l'avenir. Pour être Président, on n'en est pas moins homme.

Le droit de paix et de guerre.

L'humorique sénateur qui signe, dans le *Journal des Debats*, de piquants articles de politique fantaisiste, M. John Lemoinne, se répand en plaintes ironiques sur l'attitude passive du gouvernement français dans les questions extérieures, comparée à l'activité belliqueuse du gouvernement britannique.

"Les deux Parlements de France et d'Angleterre, dit-il, se séparent presque simultanément, mais dans des conditions très dissemblables. En Angleterre, le gouvernement, investi de la confiance des Chambres et du pays, reste en possession de pleins pouvoirs, en présence d'une guerre extérieure qui peut prendre des proportions inconnues, et il est sûr de n'être point gêné dans son action ni dans la liberté de ses résolutions.

"Ici, notre gouvernement reste avec le plein pouvoir de ne rien faire; il a reçu la consigne de l'abstention, et il a le droit d'aller jusqu'aux dernières extrémités de l'inaction. Ce n'est pas un gouvernement, c'est un fonctionnaire. Il est possible que ce rôle de sourd-muet imposé au pouvoir exécutif réalise l'idéal de nos doctrinaires démocratiques, mais nous doutons qu'il soit compatible avec la sécurité d'un grand pays dont les intérêts sont entremêlés avec ceux du monde entier."

Ce peut être fort bien dit, mais les traits d'esprit ne suffisent pas en aussi grave sujet.

Sous une forme caustique, c'est la question du droit de paix et de guerre que pose l'honorable sénateur, et ce n'est pas avec de simples badinages qu'on peut la traiter ni la résoudre.

L'Angleterre est une monarchie où le pouvoir exécutif est investi du droit de déclarer la guerre ou de faire la paix. C'est une attribution régalienne dans l'exercice de laquelle les Chambres n'interviennent que par voie de contrôle.

En France, la Constitution a dépouillé le gouvernement de cette prérogative souveraine, et déféré au Parlement seul le pouvoir d'engager la France dans une guerre quelconque.

A-t-on eu raison? A-t-on eu tort? Ceci peut se discuter, mais c'est la loi et il faut s'y soumettre.

En 1875, on était encore sous le coup des événements désastreux qui avaient mutilé notre chère patrie et la condamnaient pour longtemps à l'impuissance. On se rappelait avec effroi les malheurs irréparables où la politique de la guerre, au gré d'une volonté omnipotente, nous avait précipités.

On avait devant les yeux l'expédition du Mexique, et, pour couronner les aventures, l'épouvantable catastrophe de Sedan. On ne voulait plus exposer la France à de telles calamités, en donnant à un homme, à un chef d'Etat ou à un chef de parti, le privilège exorbitant d'ouvrir et de fermer à son gré, comme on disait en style classique, "les portes du temple de Janus."

Franchement, nous croyons qu'on a agi sagement et qu'un grand pays ne doit jamais être entraîné malgré lui, souvent à son insu dans une entreprise militaire où se joue son existence nationale.

M. John Lemoinne est d'un avis contraire. Soit, mais au lieu de railler agréablement et légèrement, suivant son habitude, qu'il ait la logique de son opinion et qu'il propose nettement, sur ce point, la révision de la Constitution.

C'est très bien de déplorer notre effacement en Egypte, tandis que l'Angleterre tranche par l'épée le nœud gordien; mais la Chambre, à une énorme majorité, a déclaré que les intérêts de notre pays lui commandaient une politique de recueillement et d'abstention. Le ministère du 7 sont ne peut rien contre cette décision, et il est tenu de lui obéir loyalement.

Il est hors de doute que le sentiment public est généralement d'accord, en cette occasion, avec la Chambre. Il y a incontestablement, chez nous, un courant énergiquement pacifique que l'on ne fera pas remonter avec des lazzis, si spirituels qu'ils soient.

Après tout, c'est essentiellement dans une démocratie et sous un régime de suffrage universel qu'il est vrai de dire que le pays est et doit rester seul maître de ses destinées.

(*La Liberté*)

Le Journal du Havre du 21 août:

Une nouvelle expérience du fusil à magasin, système Magot, a eu lieu à Bar-le-Duc, avec un plein succès.

On avait remarqué, le 17 mai, que la manœuvre de l'arme se faisait avec un peu trop de raideur, les cartouches étant d'un dixième de millimètre trop fortes; puis quelques pièces du mécanisme avaient besoin d'être modifiées.

Mardi dernier, plusieurs séries de 23 cartouches ont été tirées avec un plein succès par les inventeurs. Le mécanisme, légèrement modifié a fonctionné parfaitement, et la rapidité du tir a été portée à 40 coups par minute, y compris le temps nécessaire au rechargement.

En 1881, le fusil Magot fut présenté à la commission des armes et engins de guerre, qui lui a reconnu d'excellentes qualités de précision et de rapidité de tir. En présence des dernières expériences, un examen définitif de cette arme s'impose cette fois.

La France ne peut se laisser distancer par les autres puissances militaires, qui sont toutes en train d'adopter un fusil à magasin.

Voici la description sommaire du fusil Magot: un magasin contenant 23 cartouches est placé à l'extrémité de la crosse, qui ne subit aucune déformation et présente, sur les systèmes similaires, l'avantage considérable de la légèreté. Un distributeur, glissant du bloc à la chambre à cartouches, conduit ces dernières dans le tonnerre au fur et à mesure des besoins du tir.

Une clef de sûreté, placée à l'arrière du bloc, devant la colonne des cartouches, ferme le magasin avant l'introduction de la cartouche dans le tonnerre. Le tireur est mis, ainsi, à l'abri de tout accident.

On peut tirer un coup de feu à la seconde sans grande précipitation, à l'aide d'une poignée placée sous le tonnerre et reliée au distributeur et au bloc. Il suffit d'imprimer à cette poignée, que l'on tient constamment dans la main gauche, tandis que le doigt reste sur la détente, un mouvement rectiligne d'aller et retour de 16 centimètres, que l'on répète après chaque coup tiré jusqu'à épuisement du magasin.

A une arme rapide, il fallait une cartouche légère et pouvant supporter sans danger la brusque impulsion en avant que lui donne le distributeur. MM. Magot ont obtenu ce résultat par la construction d'une cartouche en tissu très solide et à percussion centrale.

Cette arme peut être mise, sans danger, même chargée, entre toutes les mains. Le tireur peut, à volonté, n'employer qu'une partie des cartouches contenues dans le magasin, pour conserver le reste en réserve, et tirer coup par coup, en chargeant une cartouche après l'autre. Si un danger pressant ne laisse plus au tireur le temps de charger, il peut, à nouveau, tirer instantanément tout ou partie des cartouches restées dans le magasin.

Des avis de Londres portent que le marché au blé d'Angleterre est influencé surtout par les estimations des récoltes du continent. Les rapports venus de la France sont favorables. La récolte est évaluée à 100,000,000 d'hectolitres, c'est-à-dire environ 285,000,000 de boisseaux. La consommation de blé en France est, au maximum, d'un peu plus de huit boisseaux par tête. En estimant la récolte à 100,000,000 d'hectolitres l'importation de blé français ne serait que de 25,000,000 de boisseaux.

La destruction des fortifications de Paris vaudra à cette ville un vaste terrain habitable. L'espace actuellement affecté aux fortifications et à leurs abords comprend 3375 acres. Outre les avantages qu'on réaliserait en ouvrant ce superbe domaine aux constructions, le projet de loi récemment présenté à la Chambre des Députés fait ressortir que les matériaux des murs suffiraient à la bâtisse de milliers de maisons où les petits rentiers trouveraient des demeures confortables, de l'air et de la lumière en abondance, et à bas prix.

Les mânes de George Sand en tressailleront d'aise.

On n'a pas oublié l'initiative prise par l'auteur du *Marquis de Villemer* pour la réforme ou plutôt la simplification de l'orthographe.

Or, il advient qu'en ce moment même des sociétés se constituent pour réformer l'orthographe. Mais il ne s'agit encore que de l'Angleterre et de l'Amérique.

Espérons que la France suivra de près.

Nouvelles Télégraphiques.

On télégraphie d'Ismailia que les ingénieurs ont triomphé de la difficulté de l'eau corrompue en creusant des trous dans le sable à côté du canal. L'eau, quand elle a passé à travers le sable devient claire. Le camp de Mahsameh a été levé à cause des mauvaises odeurs, et un autre camp a été formé à deux milles plus loin. Un officier du génie égyptien, qui a été trouvé blessé après être resté 48 heures sur le champ de bataille de Kassassin, dit qu'Arabi Pacha a déclaré aux hommes qui ont pris part à ce combat qu'il n'y avait que deux faibles regiments anglais en face d'eux et qu'on avait tout le temps de jeter les chrétiens dans la mer. L'officier pense que l'armée d'Arabi Pacha est complètement démoralisée. Il dit que les généraux égyptiens placent invariablement les troupes irrégulières sur le devant afin que les troupes régulières puissent tirer sur elles si elles lâchent pied. Cette assertion est confirmée par ce qu'on a vu et par ce fait que presque tous les prisonniers entre les mains des anglais sont des irréguliers.

D'après une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter, la Porte a été informée que 30,000 cavaliers de l'intérieur de Tripoli sont en marche pour l'Egypte, et a ordonné aux autorités turques de les arrêter au passage.

Le *Herald* de Boston a reçu la dépêche suivante de Paris: "M. de Lesseps, qui vient d'arriver, a dit aujourd'hui dans une entrevue sur les affaires égyptiennes que le soulèvement provoqué par Arabi est un mouvement national. Il est convaincu qu'Arabi Pacha a toute la nation avec lui.

On ne peut pas entreprendre d'opérations sérieuses avant que le temps des chaleurs et le débordement du Nil soient passés, c'est à dire en octobre. M. de Lesseps, répondant à la question de savoir si ce qui est arrivé au canal de Suez ne pourrait pas arriver au canal de Panama, a dit: "Non, les Américains ne sont jamais intervenus dans des affaires qui ne les regardaient pas, tandis que ç'a été la pratique invariable de l'Angleterre de se mêler toujours des affaires des autres. Non, je ne crains pas que Panama entende jamais tirer un coup de canon." M. de Lesseps a dit ensuite que la construction du canal de Panama est en bonne voie et poussée avec la plus grande activité. Il quitte Paris refusant absolument d'assister à un banquet que plusieurs journaux se proposaient de donner en son honneur."

Paris, 3 septembre—M. de Lesseps parlant à une députation d'amis a dit qu'il avait été décrit comme un ennemi de l'Angleterre et un ami d'Arabi Pacha, mais il était simplement l'ami et le défenseur d'une œuvre de civilisation. Il a ajouté que l'honorable conduite d'Arabi Pacha au sujet du canal de Suez devait être reconnue.

Le manque d'eau à Alexandrie est dû à l'écroulement de ruines qui ont endommagé le réservoir. La quantité d'eau sera fournie demain.

Alexandrie, 3—Les ouvrages hydrauliques n'ont pas donné aujourd'hui la quantité d'eau promise.

Constantinople, 3 septembre.—L'ambassadeur de Perse ayant remis à la Porte une note proposant une action militaire combinée contre le chef kurde Obeidullah, la Porte a répondu que la mesure proposée était difficilement exécutable, mais que la Turquie empêcherait Obeidullah d'agir hostilement contre la Perse.

Le grand nombre des plaintes qui parviennent, chaque jour, au parquet de la Seine, contre des individus se livrant à l'usure, à Paris, vient de contraindre le procureur de la République à envoyer des instructions, à ce sujet, aux commissaires de police.

Ces magistrats auront à rechercher quels sont ceux qui, dans leur quartier, prêtent à la *petite semaine* ou perçoivent un intérêt exorbitant et supérieur à celui prescrit par la loi, c'est-à-dire en matière civile 5 0/0, et en matière de commerce 6 0/0.

Il existe à Paris, surtout dans le quartier des Ecoles, des agents d'affaires véreux, à l'affût des étudiants momentanément gênés, et qui, après renseignements pris sur les familles, n'hésitent pas à prêter 500 fr., en faisant souscrire un billet ou une reconnaissance de mille et même de quinze cents francs.

Ce sont ces individus que le parquet veut atteindre et poursuivre, malgré toutes les précautions qu'ils prennent pour se soustraire à l'action de la justice.

La valeur d'un médicament composé, préparé par un médecin parfaitement éduqué et un chimiste scientific, doit être apparente à tout le monde. Comme tel, nous prenons plaisir à recommander les pilules de J. C. Ayer pour le catarrhe. La confiance publique dont elles jouissent s'est sans cesse accrue jusqu'à ce jour et il est possible de dire qu'elles sont universelles. La grande popularité permanente ne s'acquiert pas sans mérite. Notre expérience nous donne la certitude que les pilules de Ayer sont supérieures à tou es celles en usage pour le catarrhe. Elles sont agréables à prendre, parfaitement sûres et efficaces. Les pilules d'Ayer réunissent toutes les qualités d'un remède de famille sûr, et leur usage opportun prolonge indubitablement bien des existences et procure la santé et le bien-être à des milliers d'autres.

—Le BitterMalak est un laxatif souverain.

Le Journal des Débats du 22 août:

La conversion de la rente 5 0/0 dont il a été si souvent question dans les quatre dernières années nous paraît décidément reléguée aux calendes grecques.

Les nombreux ministres qui viennent de se succéder aux finances ont dû jeter de nombreux regards de convoitise sur ce joli morceau de 72 millions de francs par an que pouvait procurer cette opération, ce qui aurait facilité à coup sûr l'équilibre budgétaire.

Nous sommes, nous avons toujours été et nous resterons des partisans quand même de la conversion, mais nous sommes bien obligés de reconnaître que l'opinion publique n'est pas avec nous et qu'elle a accueilli avec la plus grande satisfaction la déclaration du dernier ministre des finances au sujet de l'ajournement de toute mesure concernant le 5 0/0; dès lors nous n'avons plus qu'à constater nos espérances, qui sont que le gouvernement n'ayant pas voulu ou pas osé entreprendre la conversion par en bas, n'hésitera pas à l'entreprendre par en haut.

Il est certain et démontré par le simple calcul que,—comparés aux 3 0/0 perpétuels ou amortissables, les cours du 5 0/0 ne sont pas compréhensibles.

Si donc la crainte de conversion est écartée pour longtemps, que le 5 0/0 suive sa marche ascendante, et cherchons à arriver par en haut au résultat qu'il n'a pas été possible d'atteindre dans l'autre sens.

Ceci nous amène à répéter combien ont été imprudens ou imprévoyans les législateurs de 1871 et 1872 en créant du 5 0/0 perpétuel, sans avoir le soin d'établir des séries, ce qui aurait permis de faire des opérations partielles, tandis qu'en l'état il faut toujours songer à l'importance du chiffre de 350 millions de rentes représentant près de 7 milliards de capital.

Voilà le grand, le vrai obstacle qu'ont toujours rencontré les ministres des finances, et qu'ils ne cesseront pas de trouver devant eux.

Donc, faisons des vœux sincères pour l'amélioration de tous les cours indistinctement, du 5 et du 3 0/0, et soumettons-nous sans trop murmurer aux décisions de l'opinion publique.

—La commission des inscriptions parisiennes a fait placer sur la maison qui occupe l'angle de la rue des Jardins-Saint-Paul et du quai des Célestins une plaque de marbre portant l'inscription suivante:

FRANÇOIS RABELAIS

Est mort dans cette maison en 1553.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Les officiers et les membres sont par le présent requis de s'assembler (avec insigne) VENDREDI, 8 septembre, à 4 heures de l'après-midi, à leur salle, 51 rue Bienville, pour assister aux funérailles de leur frère décédé, H. C. Fisk, âgé de 38 ans, natif de la Louisiane.

Par ordre

A. L. TISSOT, Président

Louis Hardell, Secrétaire. 8sept—1f

Sociedad Union Espanola de Beneficiencia Mutua.

Aviso à los miembros que la compone.

En la asamblea general tenida el 4 del presente, fué electo, Presidente: DON M. CASTILLO; y 1er Vice-Presidente, Don J. VENTA; 2e Don M. SIRGO.

Por orden del senor Presidente.

A. ALVAREZ GALAN, Secretario.

8sept—3f

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Demecq etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG

CHARBON. CHARBON.

45

Sous le baril livré à domicile.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,

Rues Gravier et Carondelet.

6 août—4m p p

Avis aux consignataires.—Le vapeur français "ROUEN", venant du Hâvre, et Marseille, commencera le déchargement de sa cargaison, MERCREDI, 6 sept à 1 heure P. M., à son quai, au poteau No 41, Quatrième District. Les consignataires sont priés de se présenter à nos bureaux, de payer le montant de leur frêt, et de recevoir leurs marchandises sur la levée, autrement les marchandises seront envoyées en magasin à leurs frais et risques. Aucun colis ne sera livré sans un ordre, et aucune réclamation ne sera admise après que les marchandises auront quitté le wharf.

FORSTALL, ROSS & CLAYTON,
No 173 rue de la Commune.

6 sept—3f

H. BILLARD.

59 - Rue de Chartres - 59

Coin Bienville.

LIVRES D'ÉCOLES,

Français et Américains.

FOURNITURES pour ECOLES,

Ardoises, Papiers, Crayons, Encres, Plumes, Porteplumes, Etc, Etc, Etc.

PRIX REDUITS! PRIX REDUITS!

Vente en Gros et en Détail.

PAPIERS PEINTS, DÉCORS BORDURES, NOUVEAUX DESSINS, DECORATION D'APPARTEMENTS, NOUVEAU GENRE.

Notre maison entreprend la pose et la fourniture des Papiers Peints. Satisfaction garantie.

Abonnements à toutes les **Publications Françaises.** Service régulier 2 fois par semaine.

ARTICLES DE PIÉTÉ.

Scapulaires, Livres de Prières, reliés en tous genre. Chapelets, Médailles, etc, etc.

Escompte libéral au commerce.

6 sept—

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849.—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600.000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN....Président.
CHAS. H. DOLSEN....Vice-Président.
CHAS. E. RICE....Secrétaire.

Directeurs

Samuel H. Kennedy	Paul E. Mortimer,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
W. B. Conger,	S. Hernsheim,
George W. Sentell,	Edward Nalle,
Alf. Moulton,	J. J. Reiss,
Charles Newman,	Louis Prados,
U Marinoni,	Harry L. Flash,
Lucien Deléry,	A. H. Steward,
Charles H. Dolsen	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush,	N. D. Wallace,
John Calder,	R. F. W. Bachman,
S. C. Coulon,	Wm Garig,
W. A. Phelps,	John D. Fisher,
M. Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm. R. Lyman.	C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

15 juil—1an v&o

DRIVES!

BUNTINGS laine foncée à 12 1/2 c valant 25c.
MOUCHOIRS H.S.L.C à 15c valant 30c.
MOUCHOIRS H.S.L.C à 20c valant 40c.
MOUCHOIRS H.S.L.C à 25c valant 50c
BAS d'enfants, légèrement tachés, à 25c valant 50c.
CORSETS courts à 50c valant $1 00.
CORSETS extra longs, à 50c valant $1.25.

NOUVELLEMENT RECUS;

PARASOLS et OMBRELLES nouveaux.
BRODERIES et DENTELLES nouvelles.
CRETONES et CHINTZES nouvelles.
PERCALES et INDIENNES nouvelles.
ARTICLES de MENAGE nouveaux.
CACHEMIRES et CREPES noirs nouveaux.
FLANNELLES simples et fantaisie nouvelles, etc., etc.

594 & 596..Rue Magasine..594 & 596

le quatrième et cinquième magasin, au-dessus de la rue St-André.

E. H. ADAMS.

8sept—

H. DAMIENS,

127 et 129 RUE ROYALE,

Coin Toulouse.

Déballage de nouvelles marchandises, consistant principalement en:

COSTUMES de bains, pour dames, **MAILLOTS & CALEÇONS** de bains, **PEIGNOIRS & SERVIETTES** de bains, **SANDALES** pour hommes et pour dames.

ChemisesFrançaises

de toutes qualités, de tous genres, de toutes grandeurs.

NOUVEL ASSORTIMENT de PARFUMERIES FINES des meilleures maisons de Paris.

Reçu également:

COUVERTS de Christofle, couverts à **dessert, petites cuillères.** Ces articles sont vendus garantis.

Avis aux restaurateurs.

Reçu: **100,000 CURE DENTS** en plumes, Nos 5 et 6.

Attendu par le prochain steamer français, PARIS, du Hâvre:

Une caisse d'**OMBRELLES et PARASOLS bains de mer,** dernière nouveauté.

4 juin—1an D.M.J.

PIANOS.

50 PIANOS PLEYEL!

De tous genres, viennent d'être reçus.

Ces PIANOS sont connus dans le monde entier comme étant les meilleurs, et les plus durables qui aient jamais été faits, surtout pour les climats où les changements atmosphériques sont fréquents.

200 Pianos Américains!

DES PREMIÈRES FABRIQUES,

TELS QUE:

Steinway, Weber, Knabe, Behr, frères, Fisher & Pease.

100 PIANOS d'occasion à tous les prix.

MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS de MUSIQUE en variété infinie, en gros et au détail.

Venez examiner ces PIANOS, ou demandez par écrit des circulaires.

Louis Grunewald

127 ET 129 RUE DU CANAL, ET 18 RUE BARONNE.

NOUVELLE-ORLEANS.

EN NOUS RETIRANT

DU

Commerce de marchandises sèches

Nous saisissons cette occasion pour remercier nos clientes et les dames de la Nouvelle Orléans, du patronage libéral dont elles nous ont honoré et ont honoré notre prédécesseur pendant un si grand nombre d'années; et nous recommandons respectueusement le gérant de nos affaires, M. T. C. PORTEOUS comme notre successeur, et en faveur duquel nous sollicitons une continuation de ce patronage qui nous était acquis.

Les HERITIERS DE J. LEVOIS.

Relativement à ce qui précède, je désire informer le public que je continuerai l'exploitation des AFFAIRES DE MARCHANDISES SECHES au même endroit,

No. 133 rue du Canal,

(Batisse Touro.)

et, ayant acheté les deux tiers du fonds de marchandises des héritiers Levois à cinquante sous à la piastre, j'offrirai en vente ces mêmes marchandises

LUNDI 28 DU COURANT,

à des prix d'une modicité relative, afin de faire place aux nouvelles marchandises qui se choisissent dans le moment à New-York et en Europe.

Ces marchandises achetées au récent encan et en magasin sont entièrement composées des mieux choisies, des plus fraîches et des plus convenables pour la saison (toutes les vieilles et usées ayant disparu des rayons). Je garantis pleine satisfaction quant à la qualité et aux prix, plus réduits encore qu'aux jours de la liquidation des affaires.

T. C. PORTEOUS.

24 sout—

NOUVEAU MAGASIN!

NOUVELLES MARCHANDISES!

LA MASCOTTE,

MAGASIN DE FAIENCE DE W. W. Stille,

204 et 206 rue Royale, coin Dumaine.

LEON NUNES gérant, anciennement du Palais de Porcelaine de M. L. Navra.

GRANDE OUVERTURE LE 2 SEPTEMBRE 1882.

Ayant acheté pour du comptant de premières mains, nous offrons à nos amis et au public en général un stock complet

D'ARTICLES DE MÉNAGE.

Jouets et Articles de fantaisie, verrerie, porcelaine, articles en terre, acier et ferblanc, Miroirs, cadres de noyer et rustiques.

Notre magasin étant nouveau et ayant des marchandises à offrir en vente à bon marché, nous appelons votre attention, avant que vous fassiez vos achats ailleurs, sur nos stock, collection de choix, prix, etc. etc.

Notre devise: Nous nous évertuons à plaire. Si vous ne trouvez pas ce qu'il vous faut, veuillez le demander.

VENTES RAPIDES—PROFITS MINIMES.

Une spécialité est faite de la réparation et du replaquage de l'**Argenterie Plaquée.**

Tous ordres confiés à nos soins seront promptement exécutés. Satisfaction garantie.

W. W. STILLE.
204 et 206 rue Royale, coin Dumaine.

1er sep—1m

L'ENTREPRISE,

Moulin à Scie et Fabrique de Chassis, Portes et Fenêtres.

Le plus vaste et le plus complet du Sud

Samuels & West,

PROPRIÉTAIRES.

Bureau, coin des rues Bassin et Toulouse; succursale, 32 rue Carondelet.

Chantiers de bois, 97 rue Calliope; coin des rues Bourgogne et St-Pierre; et coin des rues St.Louis et Bassin. Boite 2709 de la Poste

Un grand assortiment de **Chassis, Fenêtres, Portes, Moulures,** etc., toujours en magasin.

Cabines d'habitations faites sur commande dans un bref délai.

Il est fait une spécialité de la façon des **Meubles de Bar aux, de Magasins et d'Eglises.** Les ordres sont respectueusement sollicités et seront remplis promptement aux prix au comptant, les plus réduits. 1er sept—3m

TAPIS.

B. & W. Croner,

Prennent plaisir à annoncer l'ouverture d'un assortiment vaste et choisi de

TAPIS NOUVEAUX

Comprenant des tapis de velours, Bruxelles, Trois plis, Ingrain, etc.

TOILES CIREES pour parquets, STORES de fenêtres, RIDEAUX de dentelle, NATTES et RUGS Smyrne, Moquet et Bruxelles.

Vaste assortiment; genres nouveaux.

NATTES DE CHINE.

Ils ont aussi déballé une variété choisie de **Marchandises nouvelles pour l'Automne.**

Ils les signalent à l'attention du public.

141 rue du Canal, coin Bourbon.

N. B.—Des échantillons sont envoyés à tous les points, sur application. 1er sept—3m

INSURANCE Oil Tank Co.,

C. B. PETTIT....Surintendant

Huile de charbon, Huile de lampes à bateaux et à locomotives.

Huile d'Assurance, Gasoline, Huile de salade et de cuisine.

Lampes, Lanternes, Candélabres **ET HUILES DE STOVES.**

Nos 95 et 97 rue Gravier, Nlle-Orléans

1er sep—1m

RÉ-OUVERTURE.

RESTAURANT DE LEON,

23 RUE ST CHARLES.

JE prends plaisir à annoncer à mes clients ainsi qu'au public en général que j'ai complètement réparé et amélioré mon restaurant dont je ferai l'ouverture le

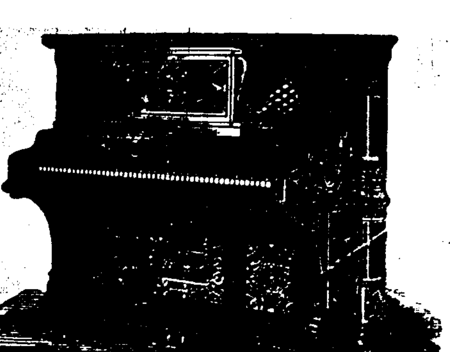
SAMEDI, 2 SEPTEMBRE 1882.

Les salons particuliers pour soupers au second et au troisième étage de mon établissement ont été meublés et tapissé à nouveau et ne le cèdent à aucuns salons de la ville sous le rapport du comfort. Je serai toujours pourvu des primeurs de la saison, et j'aurai également les meilleures huîtres qui se trouvent sur le marché.

LEON LAMOTHE, Propriétaire.

1—1er sept 1m

PIANOS CHICKERING ET MATHUSHEK.



Beaucoup de personnes se demandent alors qu'elles désirent acheter un piano lequel elles pourraient bien choisir parmi tous ceux qu'elles entendent vanter tous les jours.

Les unes préfèrent tel ou tel instrument les autres tel ou tel autre.

Celles-ci ne s'attachent qu'à la solidité intrinsèque du mécanisme, celle-là généralement en plus petit nombre ne recherchent que les apparences extérieures.

Toutes ne prennent que difficilement une révolution. Autrefois, il n'y avait pas à hésiter, pas de choix alors, mais aujourd'hui qu'il y a pas mal de bons pianos sur le marché, le goût de chacun a le plus souvent la plus large part à une détermination quelconque.

Cependant le goût ne suffit pas toujours et sans une analyse minutieuse des améliorations nouvelles apportées à la construction récente de nos pianos à la mode il est assez difficile de reconnaître où peut être la supériorité. Pour ce qui concerne la durée d'un piano, l'usage seul peut justifier les promesses des nouveaux principes qu'il garantissent. Il n'est pas nécessaire qu'une manufacture ait un demi siècle d'existence pour que les instruments qui portent son nom trouvent crédit au milieu d'une population. Quelques années suffisent à l'essai de quelque piano que ce soit et par sa condition même après quelques mois de service, il est aisé, sans être prophète, de prédire combien de temps il résistera à la fatigue du climat.

Parmi les bons pianos il en est dont la supériorité est incontestable: les Chickering et les Mathuskek. Le plus léger examen établit aussitôt cette immense supériorité. M. WERLEIN les recommande de préférence à tout autre et se fait un plaisir d'expliquer à tous ceux qui s'adressent à lui, pourquoi il faut les acheter plutôt que les autres et de leur démontrer pourquoi ses pianos sont les MEILLEURS. On trouvera aussi dans la maison P. WERLEIN un riche assortiment d'orgues pour salons et Eglises, d'instruments de musique de tous genres, de morceaux de musique américains et étrangers pour instruments ou pour chants, et une collection de toutes les nouveautés européennes, importées d'Allemagne, de France et d'Italie, etc.

P. WERLEIN

135 RUE DU CANAL

M. et Mme Elie rappellent à leurs connaissances et au public en général qu'ils sont toujours attachés à la maison P. WERLEIN.

FRANTZ & OPITZ,

Coin des rues Royale et Bienville,

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres

WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de **Montres, Pendules** françaises et américaines, de Diamants de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaquée, de Ciseaux pour les dames, etc., etc.

Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.

1er sept—6m

Fébrifuge Indien du Dr Chas. Deléry.

REMEDE préventif et curatif sûr dans toutes les fièvres paludéennes. Il agit comme un charme surtout dans les cas où le sulfate de quinine s'est montré inefficace. Ce bitter agit en outre comme **tonique et apéritif** puissant. Il se trouve dans toutes les principales pharmacies de la ville

EDGAR DELERY, propriétaire

3 sept—10f Baie St Louis, Miss.

Pension Privée,

123 rue Royale,

Quatre îlets de la rue Canal.

MA clientèle est respectueusement informée que ma maison est ouverte comme par le passé, et qu'en plus ils trouveront des améliorations qui en rendent le séjour aussi agréable que n'importe quelle maison de ce genre; de même l'on trouve le confort que l'on peut désirer chez soi.

Je prie messieurs et dames de la campagne de prêter attention à mon annonce.

Mes prix sont des plus modérés.

31 août—3m L. TRAPOLIN.

Mme Vve

Julius Loeffler,

PLOMBIER ET MARCHANDE

D'INSTALLATIONS A GAZ, ETC.

Rebronzer est une spécialité.

No 44 rue Royale, entre Douane et Bienville, N. O. 1er sept—

Bureau de la Compagnie de Glace de la Louisiane—No 56 rue South Front—A partir du 1er septembre, le prix de notre glace sera de $8 par tonne prise à nos usines et de neuf piastres livrée.

JOS. PILIÉ, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1882.

1er sep 1 an 8

"La Démocratie Croyante."

LE soussigné, éditeur de cette prochaine Revue a l'honneur d'annoncer qu'une liste d'ACTIONS est déposée chez MM. Lafargue, coin Royale et Orléans, et une autre à l'Imprimerie No 66 rue de Chartres; une troisième est confiée à M. Cyrille C. Théard, et le soussigné est porteur de la quatrième et dernière. Les ACTIONS, de cinq piastres seulement, sont limitées à CENT; la publication commencera aussitôt que CINQUANTE auront été versées.

Nouvelle-Orléans ce 2 septembre 1882.

2sept—10f Dr C. TESTUT.

Avis.

BUREAU DU SECRETAIRE D'ETAT, Baton Rouge, 31 août 1882.

A PARTIR DU 10 OCTOBRE 1882, je serai en mesure de fournir des papiers pour les tickets d'élection qui doit avoir lieu le 7 NOVEMBRE 1882, aux taux suivants:

Tickets pour le Congrès....75 cts. le millier;
Tickets pour d'autres élections....$1 50 le millier.

WILL. A. STRONG, Secrétaire d'Etat.

Dr A. W. de Roaldès,

Résidence: 415 rue Decatur.

Près des Champs-Elysées.

Office: Coin Baronne et Commune, au-dessus de la "Bâtisse du Gaz." Elevateur: rue Commune.

Consultation: de 1 à 3 P. M.

2 août 5m...J.D.M

Le Dr J. CARRIERE,

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris,

Lauréat de l'Académie de Médecine,

No 3, rue Persalis,

Près le Boulevard Malesherbes,

PARIS, (France).

16 juill—6mMaJD

On demande

UNE GOUVERNANTE à la campagne pour donner des leçons à trois jeunes enfants. Elle devra leur enseigner l'anglais, le français et la musique. On préférerait une catholique. S'adresser à la chambre No 105 du City Hotel de midi à 4 heures.

7sept—2f

Avis.

AVIS est donné aux propriétaires de magasins ayant des **volets en fer** qu'ils trouveront chez le soussigné la manière de les ouvrir instantanément, par son système simple et efficace seul système approuvé par l'ingénieur en chef du Département de l'incendie. Pour renseignements, s'adresser à J. Jouet, 56 rue Royale, ou par la poste, boite 2299.

Références: M. Paul Fourchy, Compagnie d'Assurance des Marchands; M. Jules Tuyes, Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans; M. George Lanaux Association d'Assurance de la Nlle Orléans, M. E. Pragst, Compagnie d'Assurance du Peuple M. H Peychaud, Compagnie d'Assurance du Hope.

9août 1m J. JOUET.

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en brique à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.

S'adresser à FLORVILLE ROY,

2 août—1m Rue des Remparts No 63.

A Louer.

UNE JOLIE MAISON No. 105 rue Dumaine, occupée récemment par M. Paulin Durel, et, avant lui, par l'Hon J. N. Augustin. Possession à partir du 15 septembre. Loyer devant commencer du 1er octobre

S'adresser à P. E. & C. J. Théard, avocats et notaires, 54 rue du Camp.

Sept 5—1 sem.P.P.

A Louer

UNE chambre garnie, avec pension, si le locataire le désire. On sera parfaitement traité. La maison où l'on propose de louer une chambre est confortable et située rue Grape, entre Bagatelle et Union, à proximité de la ligne des chemins de fer de ville.

S'adresser, pour visiter la chambre et les conditions, au No 387 1/2 rue Grape.

5 sept—15f

A louer,

LE MAGASIN No 228 rue Royale, entre St-Philippe et Dumaine.

S'adresser à ELMORE DUFOUR,

8sept—6f No 5 Gallier Court.

A louer

UN grand îlet très élevé et bien entouré, sur lequel est construite une maison ayant trois chambres, cabinet, galerie, citerne, puits, etc., situé rue Dumaine, à cinq îlets au-delà de la rue Broad. Les chars urbains passent devant la propriété qui a été pendant nombre d'années cultivée comme jardin. A louer également, plusieurs maisons de résidence bien situées.

S'adresser à J. M. ELLIOT.

77 rue de la Douane, près Chartres.

22 août—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 7 SEPT.—CLASSE No 213

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11	12me	13me	14me
11	77	13	65	51	72	22	59	79	68	10	34	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 7 septembre 1882—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIÉ
J. A. A. ROUSSEAU.
Commissaires.

Les plans de [illegible]